

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN
COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ
NATUREL SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire
présenté au Bureau d'audiences publiques
sur l'environnementPar
Inès Lamothe-Katrapani

22 octobre 2020

Bonjour, je m'appelle Inès Lamothe-Katrapani et je suis étudiante au cégep. Quand on me demande « Tu veux faire quoi plus tard? », je souris et répond que je ne sais pas encore mais, la réalité est que, en tant que jeune en 2020, il est tellement difficile de penser à un futur alors qu'à tous les jours, celui-ci nous est volé. J'ai des rêves et des ambitions. Je veux accomplir des grandes choses. Mais, le plus important est que je veux vivre. J'ai le droit à la vie, tout simplement, et des projets comme ceux-ci viole ce droit. On nous dit que les petits gestes du quotidien vont changer les choses. Que manger moins de viande et ne pas utiliser sa voiture, ça va nous sauver. Boire son café dans une tasse réutilisable, se brosser les dents avec une brosse en bambou, faire du compost, recycler, la liste de gestes qu'on peut faire en tant que citoyen semble infini. Pourtant, les pollueurs, ce ne sont pas nous, ce sont les industries fossiles. La science est claire, si nous voulons un futur viable, le Québec doit, le plus rapidement possible, briser ça dépendance aux énergies fossiles. Alors que le temps qu'il nous reste pour sauver la planète est compté, il est inacceptable d'accepter de tels projets. En effet, GNL Québec, c'est un projet qui, sur l'ensemble de son cycle, annulerait en un an tous les efforts de réduction de GES du Québec faits depuis 1990 soit, en 30 ans! Le gaz naturel, ce n'est pas une énergie verte. Étudié dans l'ensemble de son cycle de vie, le gaz naturel liquéfié est une énergie aussi polluante que le charbon. Dans son ensemble, le projet GNL émettrait environ 50 millions de tonnes de CO2 par année. Ne soyons pas aveugles. Ne soyons pas innocent. Ne soyons pas hypocrites. La science est CLAIRE et il est temps que le Québec l'écoute. Disons « Non » à GNL Québec.

Inès Lamothe-Katrapani